



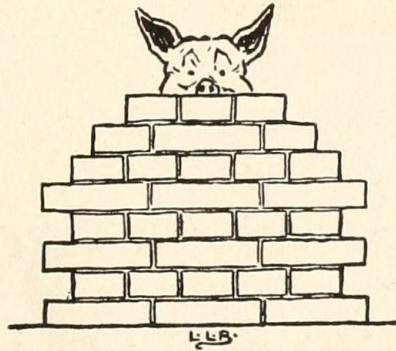
L'histoire des trois petits cochons



illustrée par L. Leslie Brooke

traduite par Annie Lesca

mise en page par Cyrille Largillier

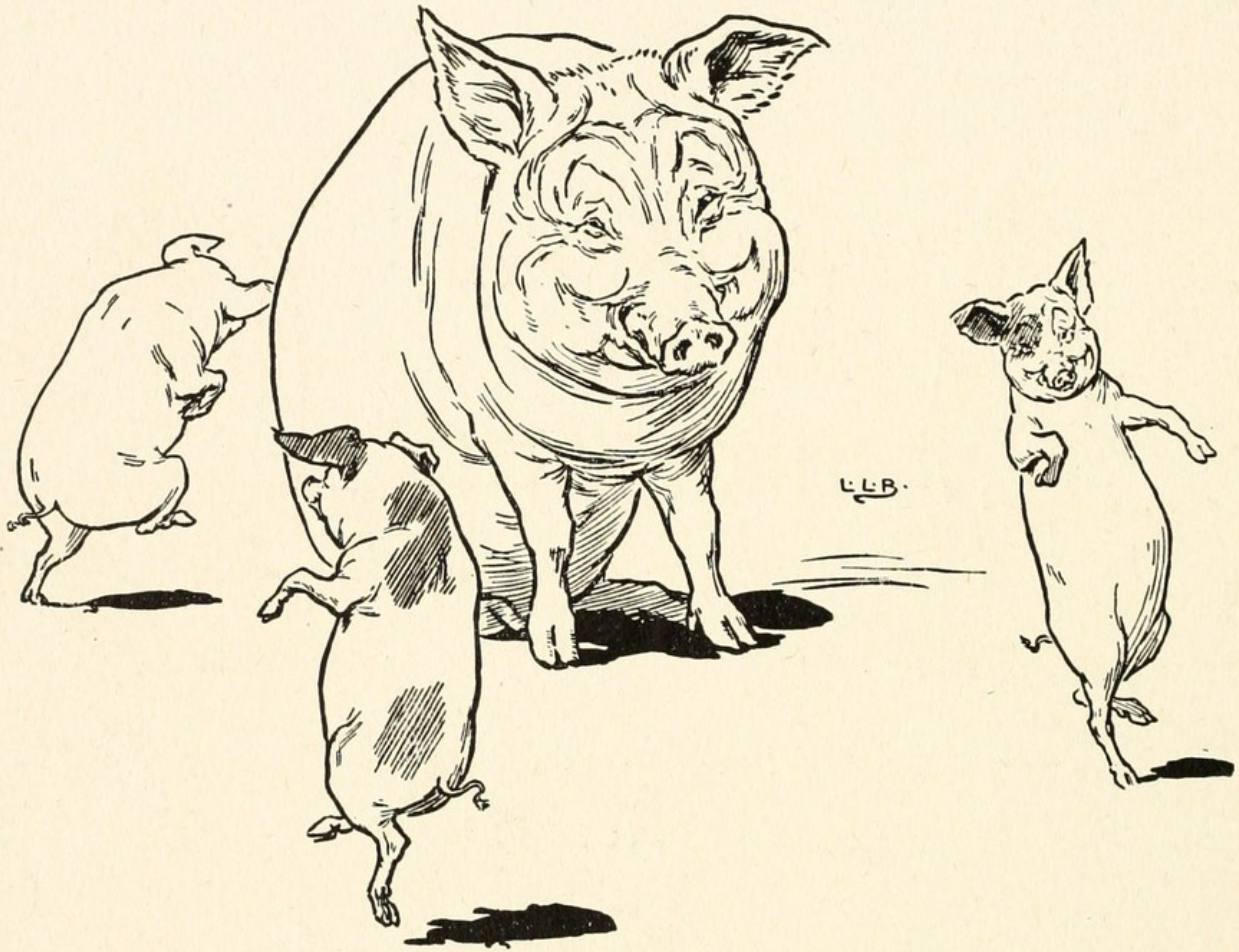


L'histoire des trois petits cochons

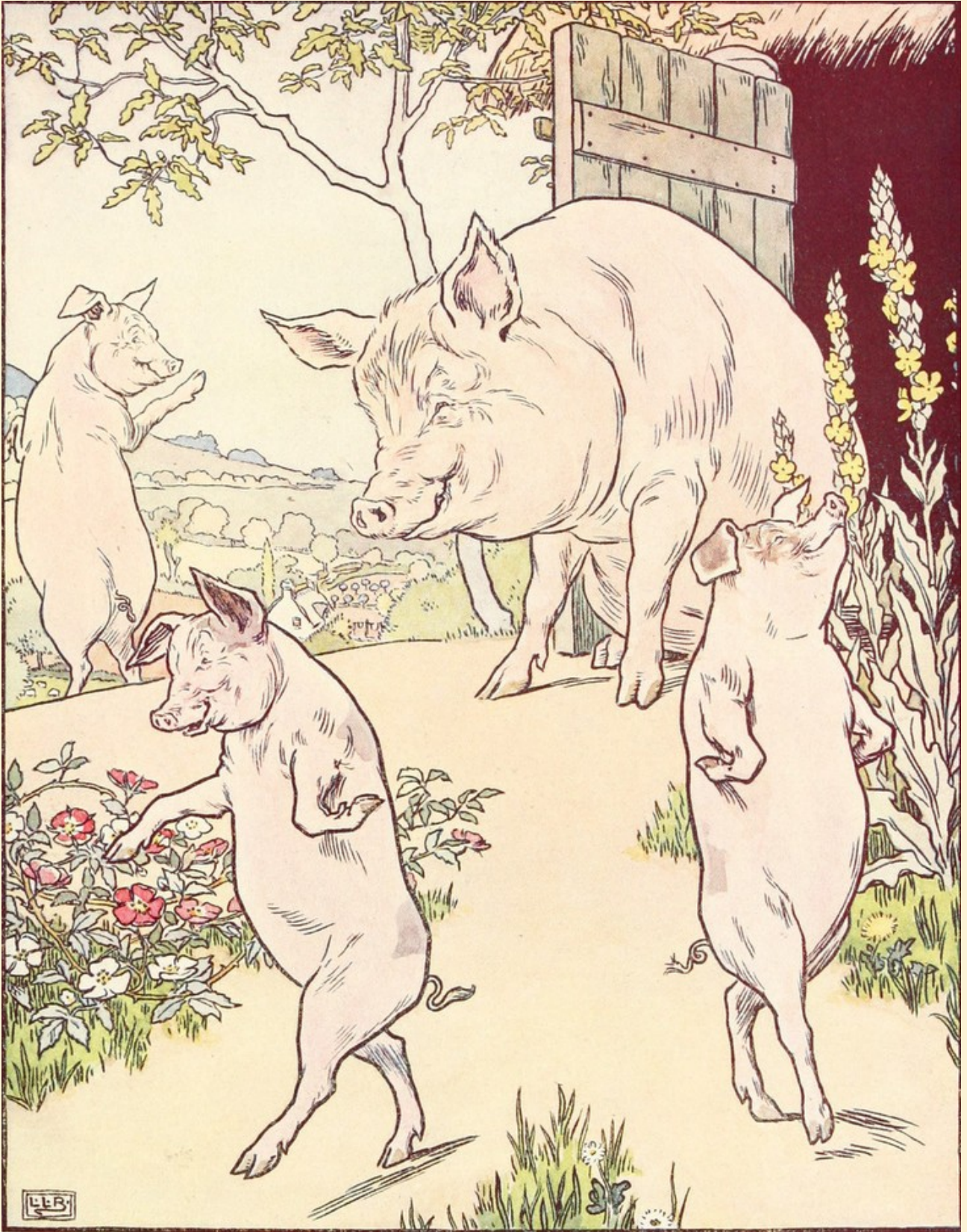
illustrée par L. Leslie Brooke

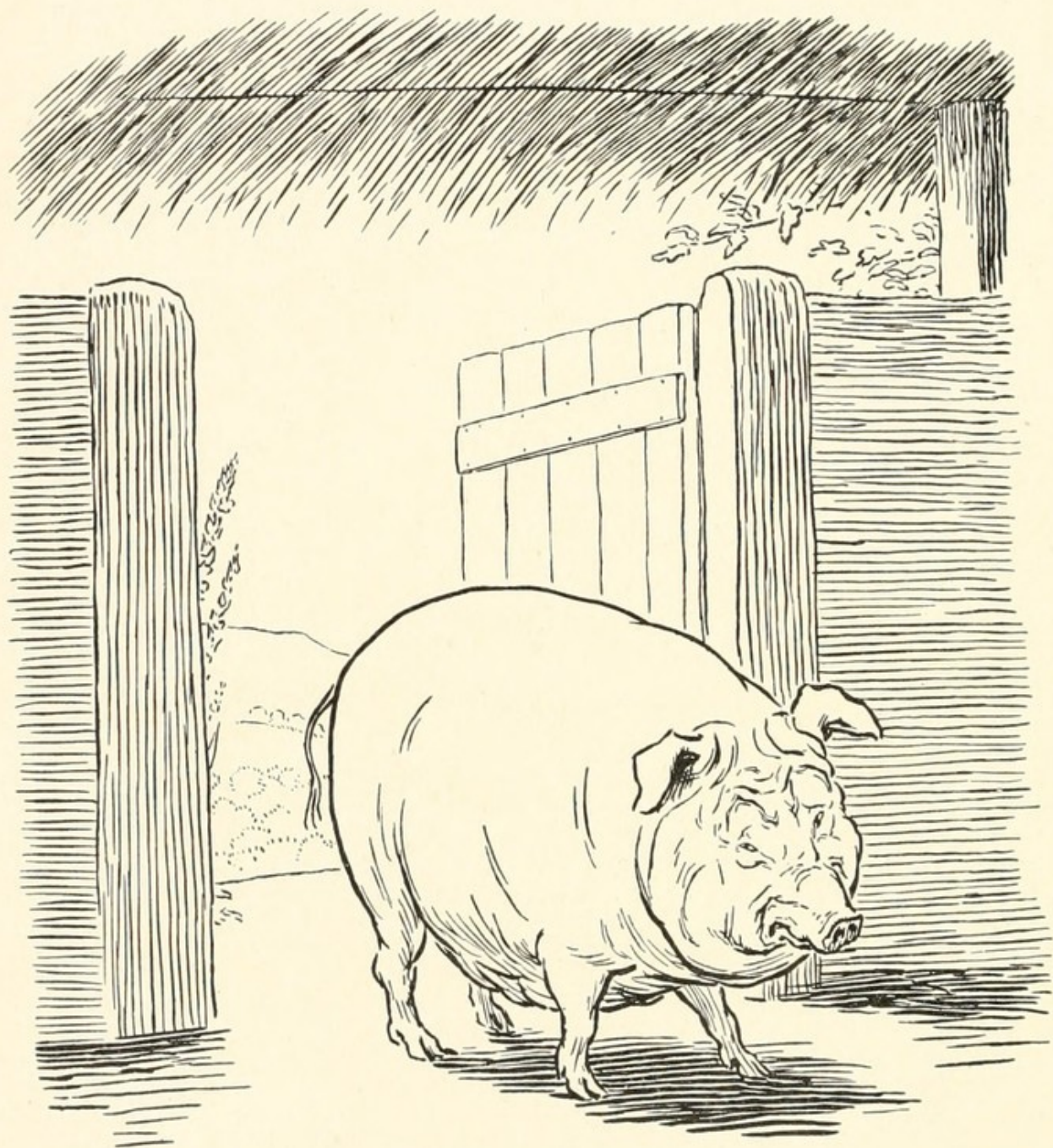
traduite par Annie Lesca

mise en page par Cyrille Largillier



Il était une fois, il y a de cela longtemps, une vieille truie qui avait trois petits porcelets, et comme elle n'avait pas de quoi les nourrir, elle les envoya de par le monde chercher fortune.





٤٤٣

Le premier rencontra un homme qui portait une gerbe de paille et lui demanda : « S'il vous plait, Monsieur, donnez-moi cette paille pour construire ma maison » ; il la lui donna et le petit cochon s'en fit une maison.



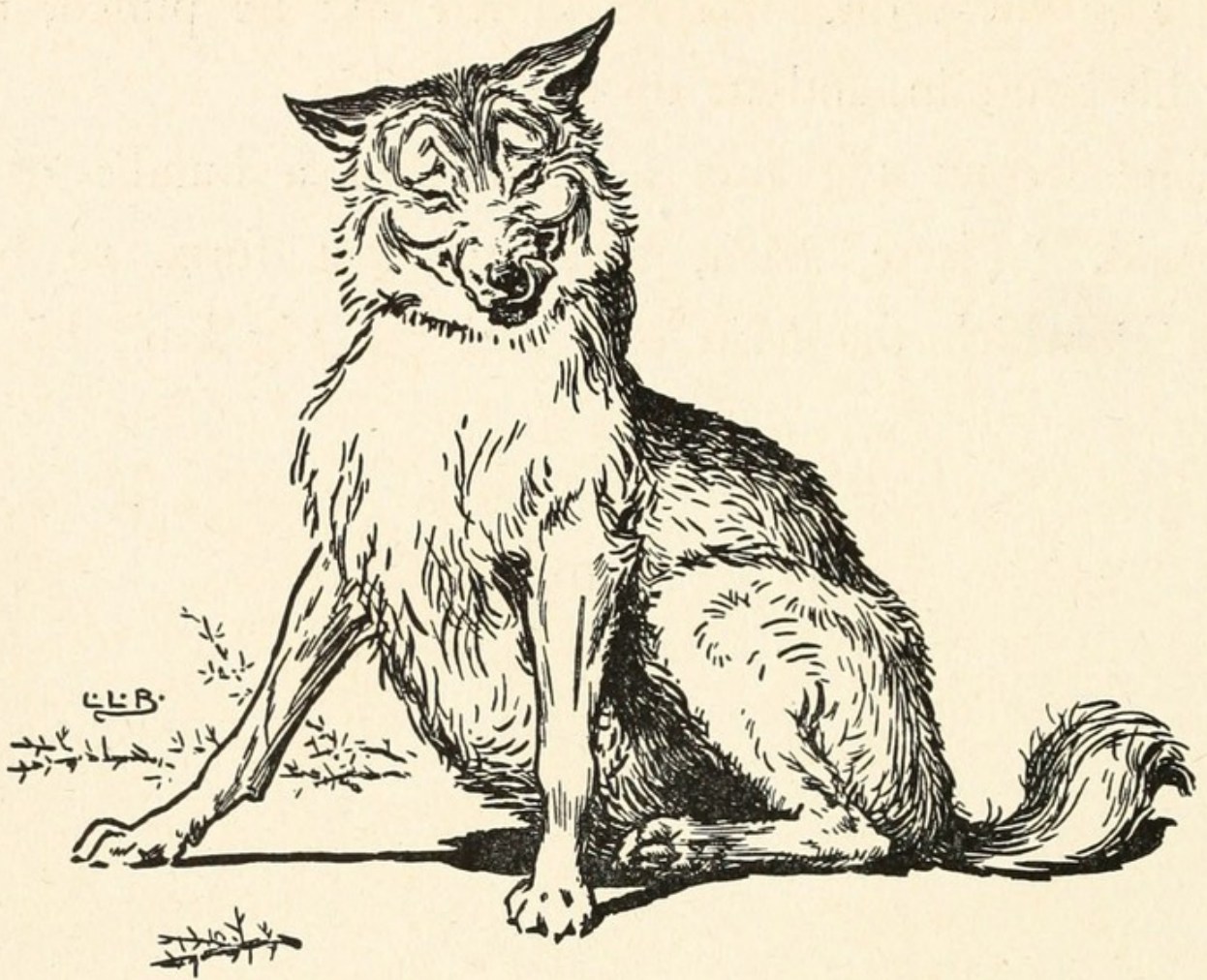
C'est alors que le loup se présenta et frappa à la porte en disant : « Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer ! » Ce à quoi le cochon répondit : « Certainement pas, par le poil de mon menton, ton, ton. » « Alors, je vais prendre mon souffle et souffler et détruire ta maison ! » lui dit le loup. Il prit son souffle, puis souffla et détruisit la maison et dévora le petit cochon.



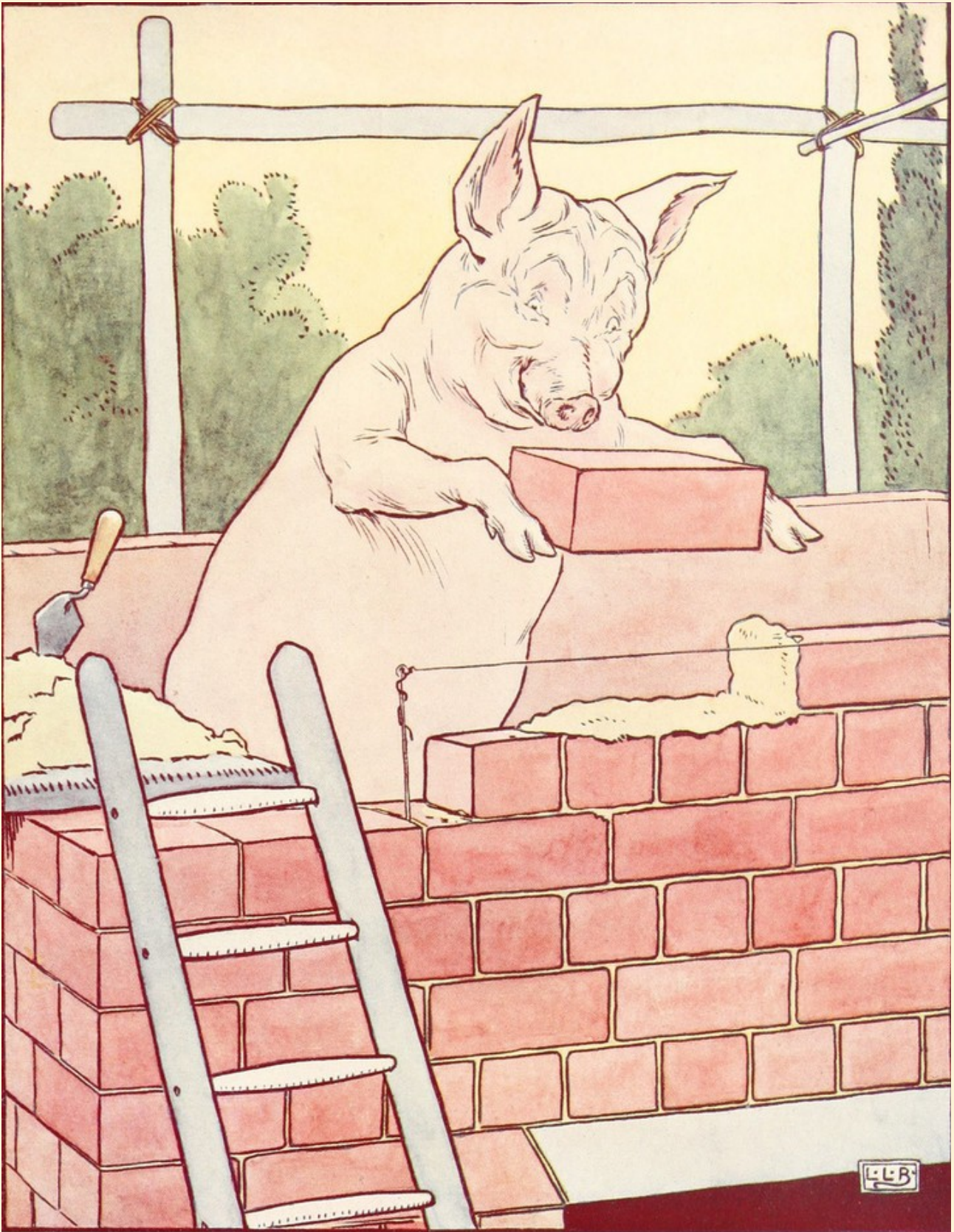
C'est alors que le loup se présenta et frappa à la porte en disant : « Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer ! »

« Certainement pas, par le poil de mon menton, ton, ton. »

« Alors, je vais prendre mon souffle et souffler et détruire ta maison ! » Et Il prit son souffle, puis souffla, il souffla encore et reprit son souffle et finit par détruire la maison et dévora le second petit cochon.

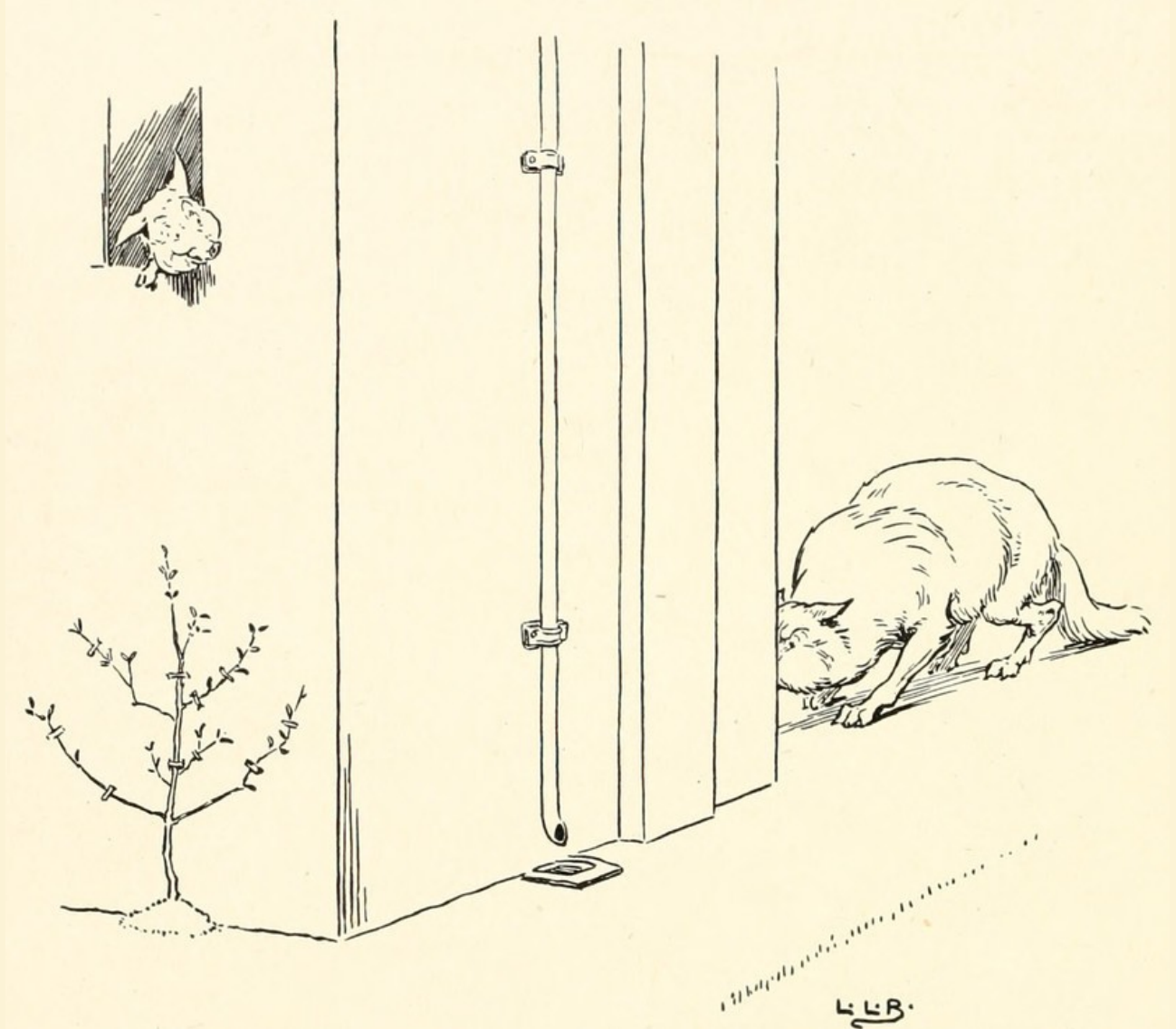


Le troisième rencontra un homme qui portait un chargement de briques ; il lui dit : « S'il vous plait, Monsieur, donnez-moi ces briques pour construire ma maison » ; l'homme lui donna les briques et le petit cochon s'en fit une maison.



C'est alors que le loup se présenta comme il avait fait avec les deux autres cochons : « Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer ! »
« Certainement pas, par le poil de mon menton, ton, ton. »
« Alors, je vais prendre mon souffle et souffler et détruire ta maison ! » Et Il prit

son souffle, puis souffla, il reprit son souffle et souffla, il souffla encore et reprit son souffle et mais ne put détruire la maison.



Quand il comprit qu'il n'y arrivait pas malgré tous ses efforts, il dit : « Petit cochon, je sais où se trouve un beau champ de navets. »

« Où ça ? » demanda le petit cochon.

« Dans le champ de Monsieur Smith ; et si vous êtes prêt demain matin, je viendrai vous chercher, nous irons ensemble chercher notre repas. »

« Très bien », dit le petit cochon. « Je serai prêt. À quelle heure comptez-vous y aller ? »

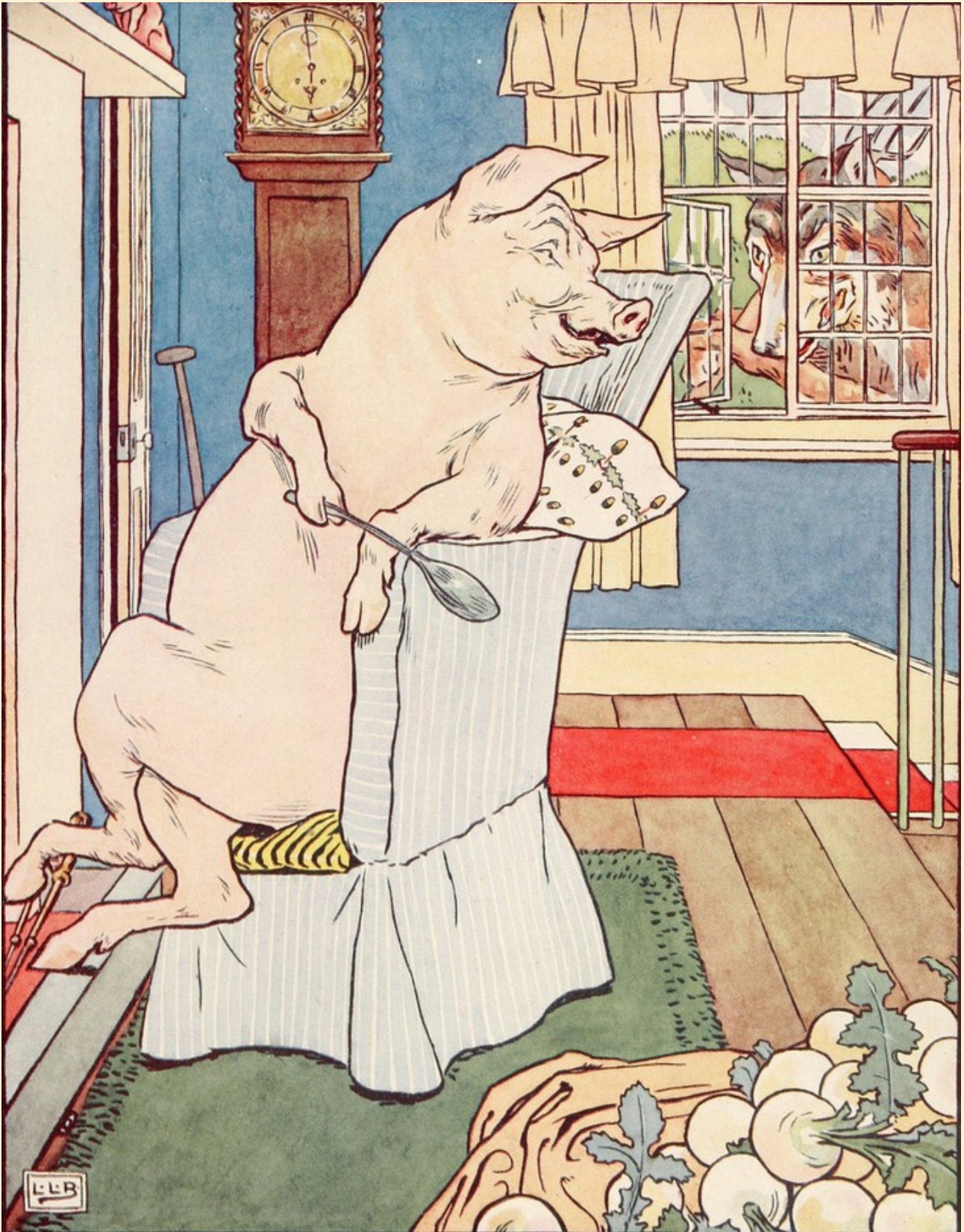
« À six heures. »



Le lendemain, le petit cochon se leva à cinq heures, alla chercher les navets et rentra chez lui avant six heures du matin.

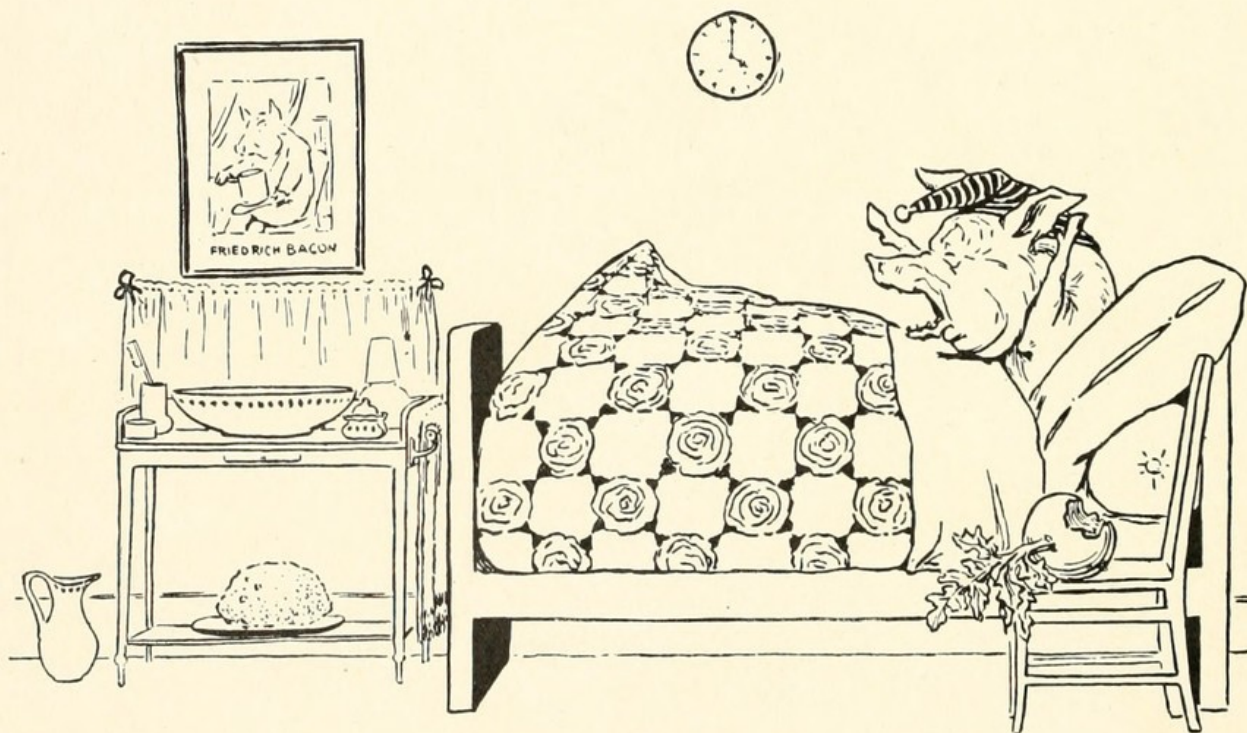


Quand le loup arriva et lui demanda : « Petit cochon, êtes-vous prêt ? »
« Prêt ! » répondit le petit cochon. « J'y suis déjà allé et j'en suis revenu et j'ai rapporté une bonne potée pour mon repas. »



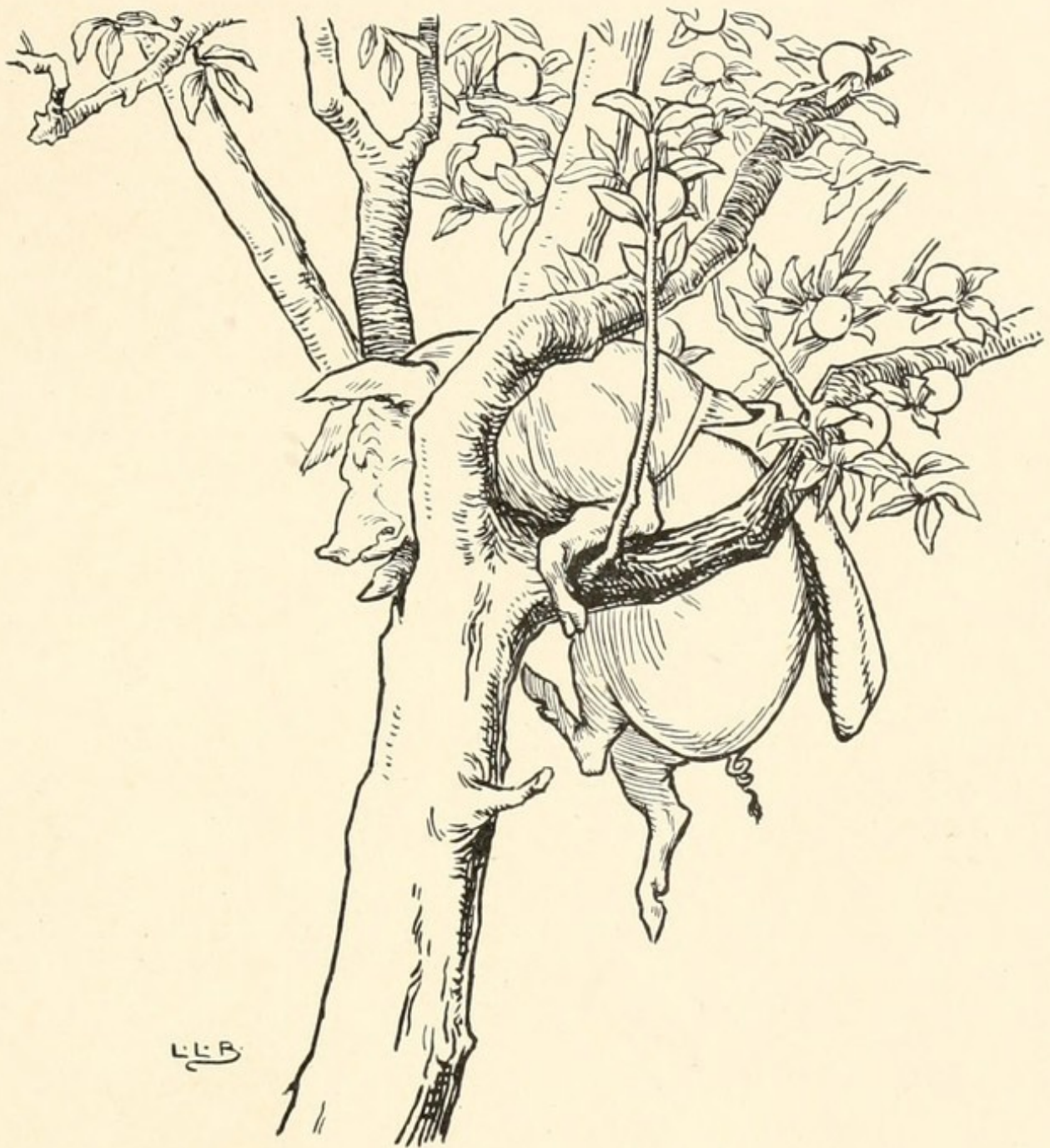
Le loup était furieux mais se dit qu'il aurait le dessus, d'une façon ou d'une autre ; aussi lui dit-il : « Petit cochon, je connais un endroit où se trouve un beau pommier. » « Où ça ? » demanda le cochon.
« Dans le jardin du bonheur », répondit le loup ; « et si vous ne trichez pas, je

viendrai vous chercher demain matin à cinq heures pour que nous y allions ensemble chercher des pommes. »

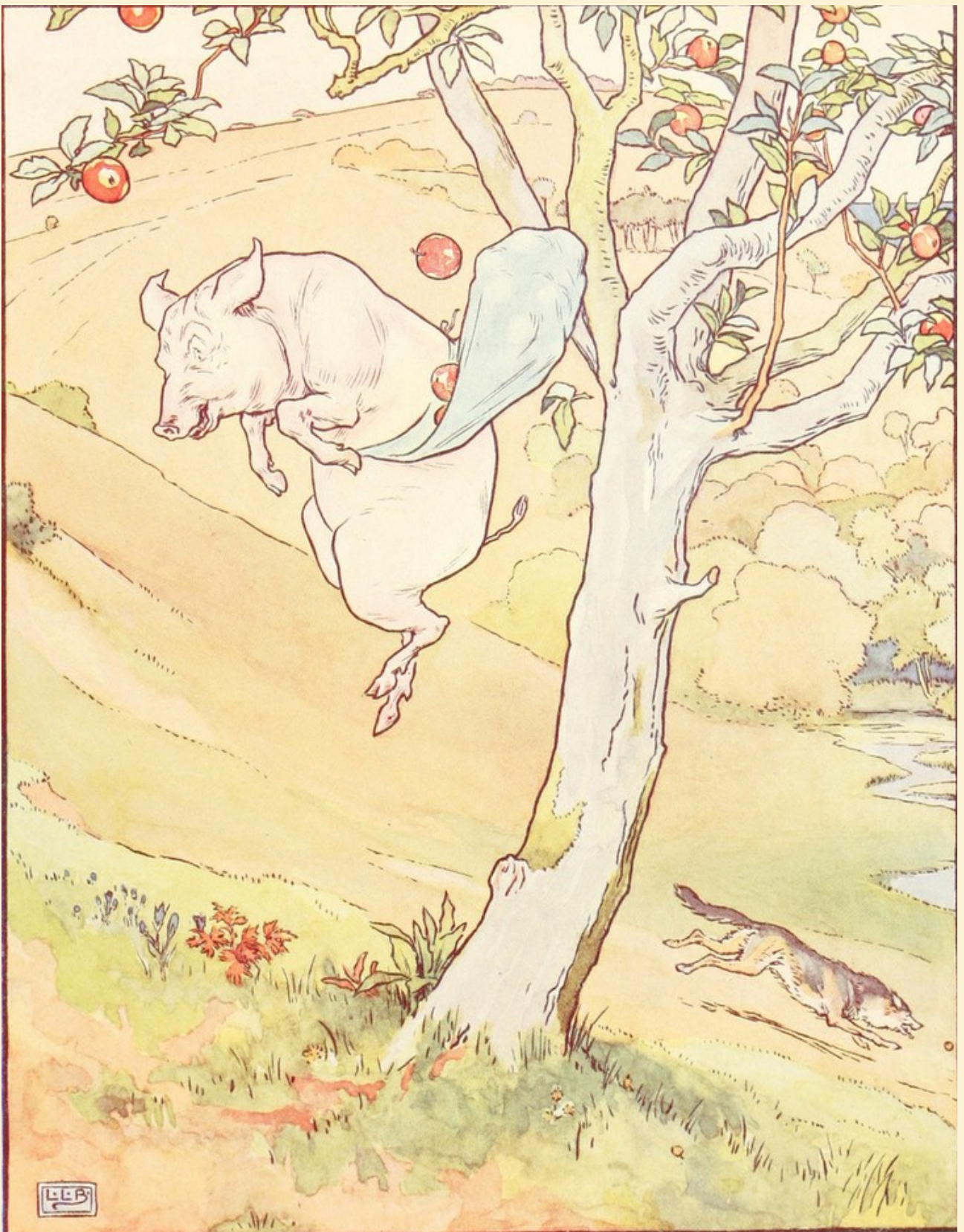


443

Alors le petit cochon se leva à quatre heures le lendemain matin et se prépara et partit chercher les pommes dans l'espoir d'être de retour avant l'arrivée du loup ; mais le chemin était plus long, et il lui fallut grimper dans l'arbre, et il en descendait juste quand il vit arriver le loup qui, vous vous en doutez bien, lui procura une grande frayeur.

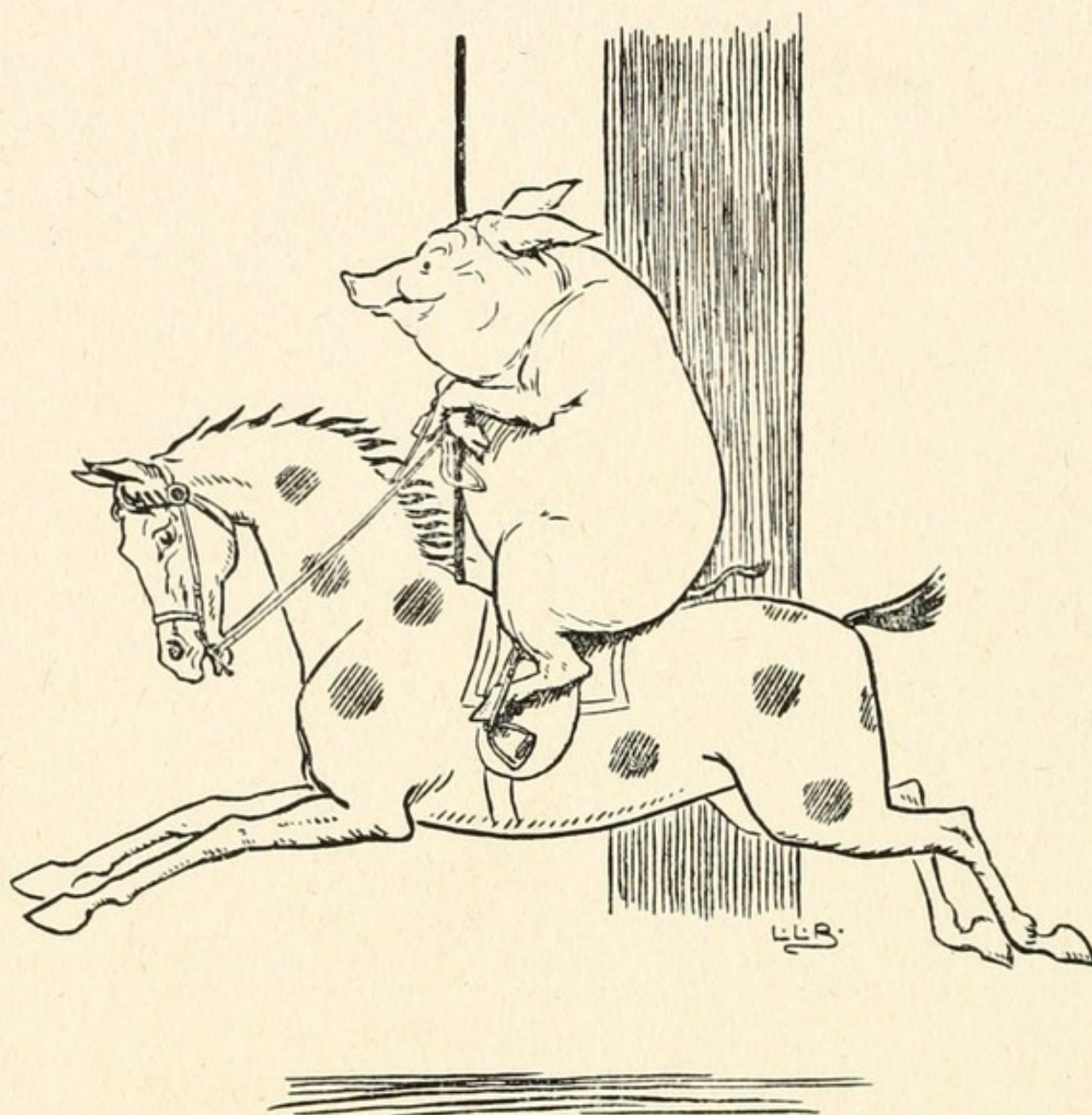


Quand le loup arriva, il lui dit : « Petit cochon ! Comment cela ? Vous êtes arrivé avant moi ? Les pommes sont-elles bonnes ? »
« Oui, très bonnes », répondit le petit cochon ; « Je vais vous en envoyer une. » Et il l'envoya si loin que le temps que le loup aille la chercher, il sauta à terre et se précipita chez lui.





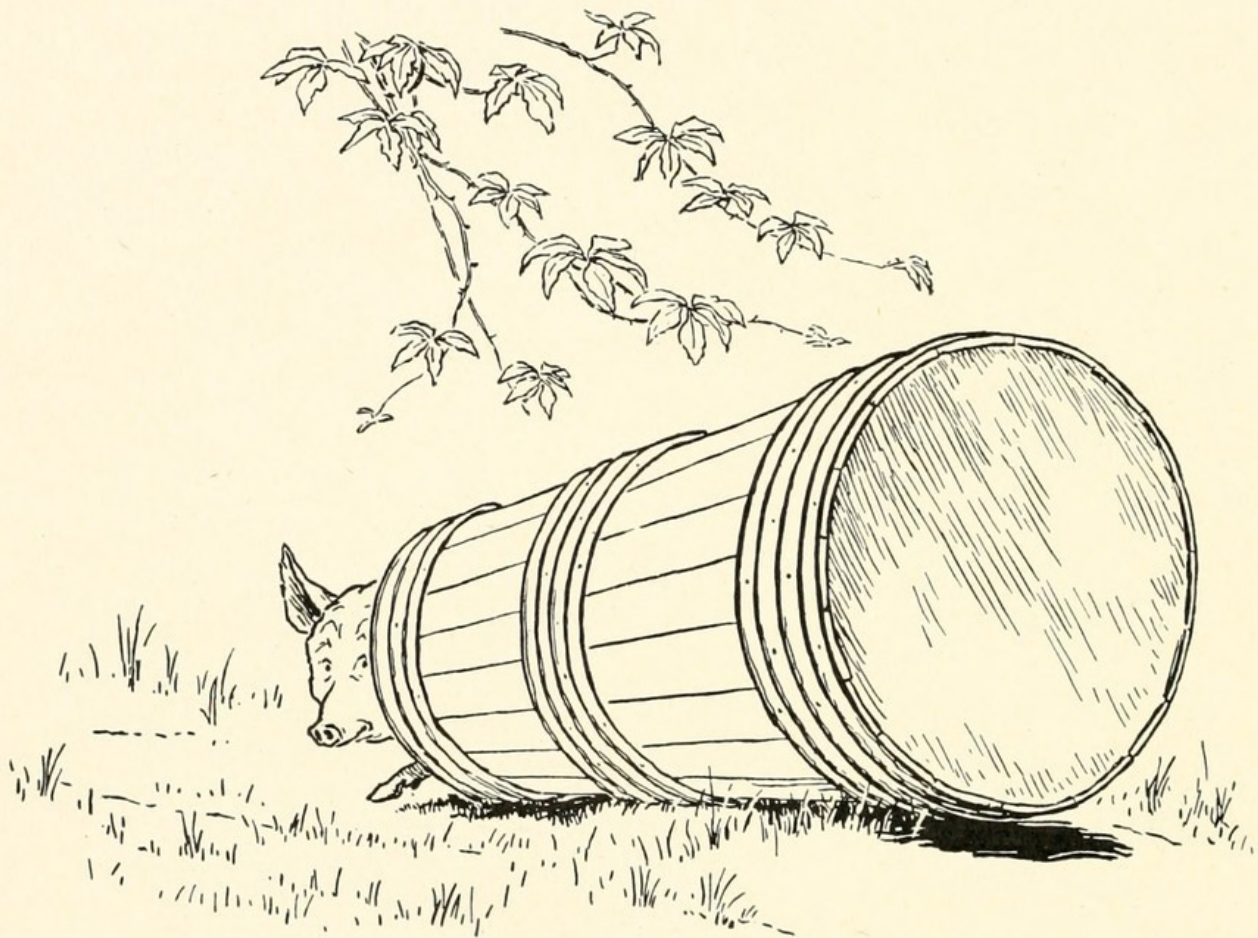
Le lendemain, le loup revint et dit au petit cochon. « Petit cochon, il y a une foire en ville cet après-midi : voulez-vous y aller ? »
« Oh oui », répondit le cochon, je veux vraiment y aller ; à quelle heure comptez-vous être prêt ? »
« À trois heures », répondit le loup.
Alors le petit cochon partit avant l'heure, comme les autres fois, et s'en fut à la foire et acheta un bidon de lait.



Sur le chemin du retour, il vit le loup arriver et ne sut que faire. Alors il se faufila dans le bidon qui se renversa et se mit à rouler, rouler jusqu'en bas de la colline, avec le cochon à l'intérieur, en faisant un tel tapage que le loup prit peur et repartit chez lui en courant sans aller à la foire.



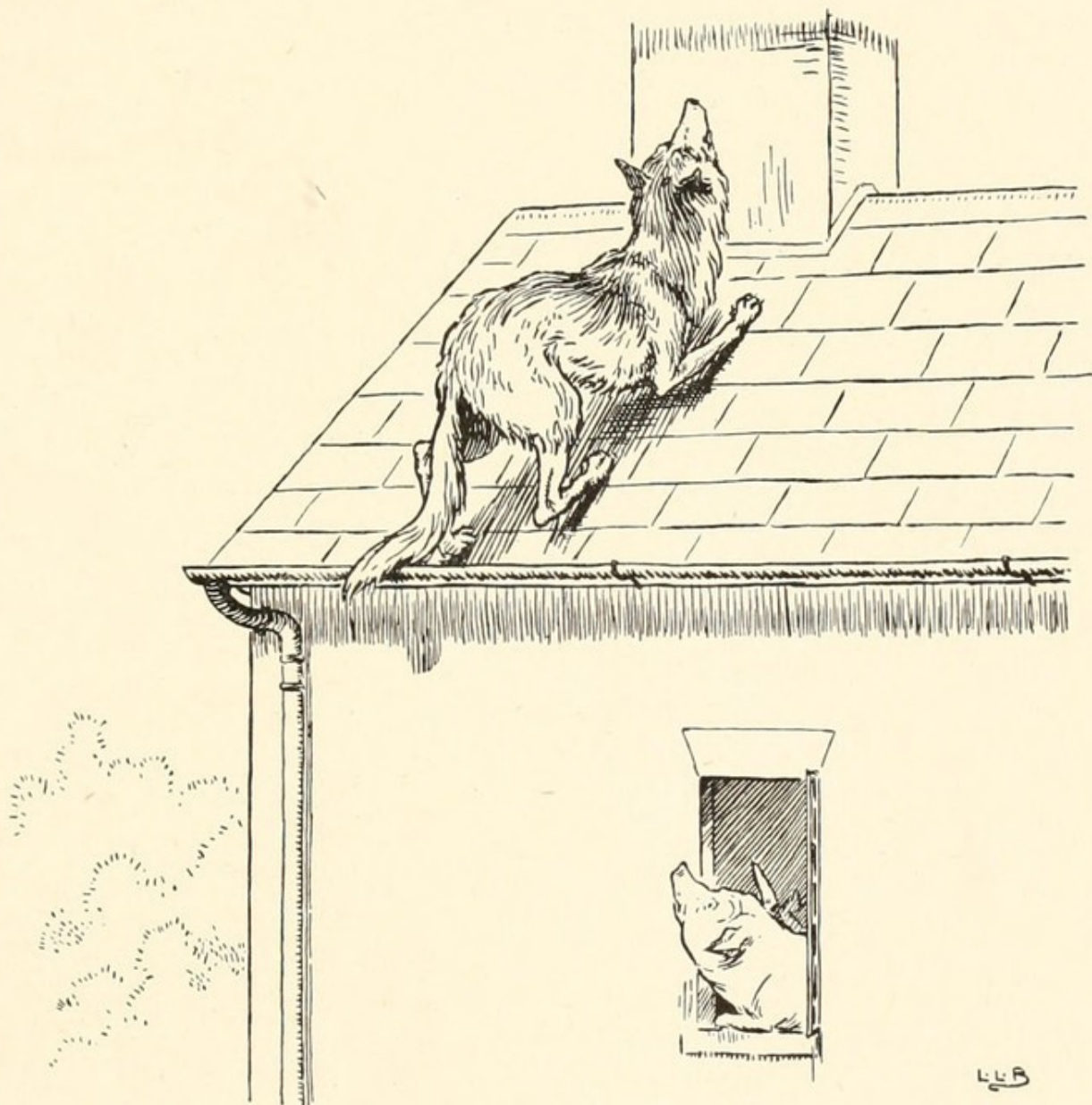
Il alla chez le petit cochon et lui raconta sa grande frayeur en voyant une chose ronde énorme dévaler la colline prête à l'écraser.



L.L.B.

Alors le petit cochon lui dit : « Ah, ah ! C'est moi qui vous ai effrayé, n'est-ce pas ? J'étais allé à la foire acheter un bidon de lait et quand je vous ai vu, je me suis faufilé à l'intérieur et j'ai dévalé la colline. »

Alors le loup entra dans une grande fureur en lui criant qu'il allait le dévorer et qu'il allait descendre par la cheminée.



Quand le petit cochon le vit en haut de la cheminée, il suspendit dans le foyer un pot plein d'eau, enleva le couvercle et le loup dégringola dedans.



Le petit cochon se dépêcha de refermer le couvercle, le mit à bouillir, le mangea au diner et vécut en paix pendant des années.

